

Acte II

Devant les portes de la guerre, qui doivent être fermées en signe de paix, Hélène, le jeune fils de Priam. S'ensuit le conseil de guerre, Troïlus tente en vain de séduire où s'opposent deux camps, les pacifiques contre les belliqueux. Après la cérémonie la mère d'Hector et Hécube de fermeture des portes, Andromaque, accompagnée de Paris, et épouse de Priam, continue la négociation avec Hélène pour qu'elle parte et un Oïax pour l'attendrir. C'est un échec. Polyxène évite la guerre en utilisant la jeune, il provoque Hector Ulysse. Grec belliqueux, précède l'ambassade grecque menée par qui veut absolument éviter la guerre et tourne habilement la situation à son avantage le poète troyen belliqueux. Il y a durant ces trois scènes Démokos et à l'encontre de un comique de geste avec trois gifles. Hector gagne alors l'admiration d'Oïax. Puis la messagère pour Iris)) arrive l'ambassade grecque et les dieux interviennent via éloigner la foule. Hector et Ulysse sont ainsi en tête-à-tête, et ce dernier, qui apparaissait avant méfiant et antipathique, se montre pacifiste à son tour. Puis, alors qu'Hector croyait avoir gagné la paix, Oïax réapparaît ivre et le provoque à nouveau. Démokos crie à la vengeance et Hector, à bout de nerfs, le tue avec son javelot. Avant de mourir, le poète hurle que c'est Oïax qui l'a tué et l'on déclare la guerre. Les portes de la guerre se rouvrent sur Hélène et Troïlus qui s'embrassent. La